



*La France compte 17 millions de jardiniers et pratiquement autant de jardins, dont les superficies dont le cumul des superficies couvrirait près d'un million d'hectares : la superficie des jardins français serait ainsi bien plus étendue que celle des réserves naturelles métropolitaines. Ces jardins peuvent être de véritables refuges pour la biodiversité - plantes, insectes, oiseaux ou petits mammifères - grâce à quelques gestes simples ou petits aménagements qui permettent de rendre son jardin plus vivant et d'admirer chaque jour l'incroyable variété de la nature.*

### DIVERSIFIER LES MILIEUX



Pour que le jardin devienne un véritable refuge pour la biodiversité, il faut diversifier les milieux

naturels pour que les oiseaux, insectes, amphibiens, plantes, etc y trouvent leur bonheur pour s'épanouir.

On peut créer différents milieux avec trois fois rien : un tas de bois qu'on laisse en place plusieurs années isolé des regards pour les hérissons, un tas de pierre agencé en quinconce pour accueillir les reptiles qui aideront à lutter contre les limaces et les escargots, un tas de feuilles mortes pendant l'hiver, des tuiles retournées par-ci, par-là, etc

La création d'une mare et donc d'une zone humide présente de multiples intérêts pour la biodiversité du jardin car ce milieu permet d'accueillir une faune (batraciens, libellules,...) et une flore spécifiques. C'est aussi un point d'eau et la possibilité d'abris pour les animaux qui peuplent ou visitent le jardin.

Laisser une place à la nature sauvage, en évitant les interventions humaines, permet de créer un milieu qui abrite une explosion de vie utile au jardin. Quelques mètres

carrés suffisent : on laisse pousser les plantes spontanément, sans tonte et on observe la vie qui s'y développe.

### CREER DES ABRIS

En complément des sites naturels évoqués ci-dessus (tas de bois, pierrier, haies, etc) afin d'offrir des lieux de repos et de reproduction à la faune des jardins, vous pouvez fabriquer différents types d'abris :

- des hôtels à insectes pour abriter bourdons, guêpes solitaires, chrysopes...
- des nichoirs à oiseaux spécifiques à chaque espèce (mésange, hirondelle...)



- des mangeoires à oiseaux (l'hiver uniquement quand il fait très froid ou qu'il y a de la neige). Pensez également à l'eau en cas de gel ou par temps

- chaud et sec
- des nichoirs à chauves-souris (celles-ci peuvent dévorer jusqu'à 1/3 de leur poids en insectes en une soirée : plus besoin de lotion antimoustique !)

## FAVORISER LA VIE DU SOL

Pour tous les apports en fertilisants, un jardin peut fonctionner en circuit fermé : la matière organique (tonte, taille, feuilles mortes, compost, fumier,...) que l'on prélève sur certains secteurs peut servir à enrichir d'autres secteurs (potager, plantes en pots, espace horticole). La décomposition de cette matière organique nourrit la faune du sol (pédofaune) mais aussi les bactéries et les champignons, qui à leur tour rendent les sols plus fertiles et plus vivants, et contribuent ainsi à rendre les plantes plus robustes et belles. Et tout cela gratuitement !

Les paillages permettent également de protéger la pédofaune des rigueurs de l'hiver et de maintenir l'humidité des sols l'été tout en limitant l'enherbement.



Afin également de préserver cette vie du sol si précieuse, il convient d'éviter de labourer ou retourner la terre trop

profondément, car chaque coup de bêche est comme un tremblement de terre à l'échelle de ces micro-organismes !

## CULTIVER DE MANIÈRE NATURELLE

Depuis le 1er janvier 2019, les particuliers n'ont plus le droit d'utiliser de pesticides chimiques pour jardiner ou désherber. Adieu pesticides et bonjour méthode naturelle.

Pour limiter la pousse des herbes dites « mauvaises » « indésirables » ou « folles » trois solutions s'offrent aux jardiniers :

- 1) pailler pour priver la plante d'espace et de lumière
- 2) désherber en utilisant binette, sarcloir, couteau à désherber
- 3) changer son regard sur ces herbes et apprendre à mieux les connaître. Ces herbes ont souvent de nombreux pouvoirs : elles peuvent être utiles pour

réaliser des purins (ortie, consoude) et lutter contre les maladies au potager ; elles peuvent aussi être comestibles (pissenlit), mellifères (achillée millefeuille) ou servir à pailler (fougère).



## LIMITER LES NUISANCES

Le bruit, la lumière... Les activités humaines ont un impact sur la biodiversité.

La pollution lumineuse bouleverse la biodiversité. On a tous constaté le piège que constitue un lampadaire pour les papillons de nuit qui connaissent un déclin majeur. Mais toutes les classes d'animaux sont affectées : poissons, mammifères, oiseaux, insectes... La lumière les désoriente, perturbe leurs cycles naturels (même leurs hormones), les rend visibles pour les prédateurs normalement diurnes... Même si cela peut être plaisant, on évite de garder son allée de jardin, sa mare ou sa façade éclairées toute la nuit.

Le bruit a plusieurs conséquences sur la faune : il affaiblit le système immunitaire, brouille la communication, oblige les oiseaux à moduler leurs chants, perturbe la pollinisation...

Utilisez la tondeuse et la débroussailleuse de manière modérée : ne tondez que les parties "utiles" (allées, aires de détente et de jeux), jamais à ras et toujours le plus tard et le moins souvent possible !

Pensez également aux dégâts que peuvent provoquer vos animaux domestiques, notamment les chats sur les oiseaux et les reptiles (orvets, lézards,...)

*Le jardin n'est pas que productif et beau à regarder, c'est un lieu de vie pour l'homme mais aussi pour la faune et la flore locales. Nos jardins peuvent ainsi devenir de vrais relais pour la vie sauvage trop souvent maltraitée. Le jardin est un écosystème : observons et protégeons ses insectes, ses herbes sauvages... sa vie !*